

Remise du Prix Samir pour la Liberté de la Presse 2012

Discours de l'Ambassadeur Angelina Eichhorst

Chef de la Délégation de l'Union européenne au Liban

2 June 2012

Check against delivery

Excellences,
Mesdames et Messieurs,
Chers amis,

La remise du Prix Samir Kassir a lieu chaque année le 2 juin, jour de l'assassinat de Samir. Le Prix a été créé en 2006 par l'Union européenne pour réaffirmer notre engagement à commémorer l'assassinat de Samir Kassir, sa lutte pour la liberté d'expression, et, à travers son nom, notre soutien à tous ceux qui, comme lui, se battent pour leurs libertés. Cette 7^{ème} édition se déroule alors que de nombreux journalistes, en particulier dans la région, continuent de payer un lourd tribut pour leur travail.

L'année dernière a été particulièrement mauvaise pour la liberté d'expression dans le monde, et cette année ne paraît pas plus prometteuse. Depuis le début de l'année 2011, déjà plus de 90 journalistes ont perdu la vie dans l'exercice de leur profession. De nombreux autres ont subi de l'intimidation, du harcèlement, l'enlèvement, la détention arbitraire ou la torture. Malheureusement, c'est un fait : le droit à la liberté d'expression a besoin d'être constamment défendu et protégé.

Alors que les révoltes arabes demeurent au cœur de l'actualité, malheureusement de nombreux journalistes et autres professionnels des médias continuent de payer le prix fort pour leurs reportages. Dans cette région et depuis le début des révoltes, un professionnel des médias meurt tous les 12 jours.

C'est grâce à l'engagement professionnel et au courage de journalistes et de nombreux bloggeurs et utilisateurs des médias sociaux de toutes sortes, que nous parvenons à sentir ce qui peut être en train de se passer véritablement sur le terrain.

Alors, quelle est la place de l'Union européenne dans tout cela? On me le demande souvent. Oui, nous dénonçons et condamnons régulièrement les menaces et les attaques contre les journalistes, nous appelons les autorités à autoriser les journalistes à remplir leur rôle essentiel, de présenter l'information de manière indépendante, sans peur de violence ou de répression. Nous condamnons les restrictions injustifiées à l'accès à Internet. Toutes ces préoccupations font l'objet de dialogues substantiels avec quasiment tous les gouvernements et tous nos partenaires dans le monde. Nous dénonçons également les violations des droits de l'homme au sein de l'Europe, y compris dans les 27 Etats Membres.

Ensuite il y a l'appui financier que nous apportons. Au Liban, nous sommes fiers

de financer des initiatives concrètes comme le projet Samir Kassir Eyes (SKEYES), qui soutient de façon directe les journalistes menacés, qui répertorie les violations de la liberté de la presse, qui dénonce les pratiques de censure, et agit comme un organisme de contrôle efficace pour la liberté d'expression dans la région. Ce type de soutien est de plus en plus nécessaire, en particulier lorsque l'on considère qu'aujourd'hui, la crise financière n'a pas épargné le journalisme, que ce soit dans l'Union européenne ou dans la région. Nous savons que les enjeux pour une presse professionnelle dans la région sont nombreux : une meilleure organisation, une meilleure représentation, une amélioration de la protection légale figurent parmi les priorités, et l'Union européenne continuera de soutenir ce genre d'initiatives chaque fois qu'elle le pourra.

Mesdames et Messieurs,

Samir Kassir rêvait d'un "Liban démocratique, indépendant et stable", et bien avant tous les autres, il a formulé l'expression "Printemps de Beyrouth", en notant que ce Printemps n'atteindrait son apogée que lorsque la demande de démocratie serait une demande arabe.

(Gardons à l'esprit que l'importance de ce soulèvement atteindra son point culminant s'il arrive à faire de l'exigence de la démocratie une exigence arabe)

Samir ne disposait pas des nombreux outils que les médias sociaux offrent de nos jours, mais il est parvenu à exprimer ce que ressentaient beaucoup de personnes en partageant et en adoptant leurs rêves et leurs aspirations. Ainsi, je suis sûre que Samir a inspiré de nombreux journalistes qui ont participé à ce Prix, et qu'il continuera d'inspirer les jeunes en particulier de cette région, et tous ceux qui savent que les mots peuvent faire la différence, que le dialogue peut aider les gens à mieux se comprendre et mener ainsi à un consensus, à un accord, et enfin à la paix et à la sécurité.

Je souhaite remercier toutes les personnes présentes aujourd'hui pour ce témoignage de votre engagement en faveur des droits de l'homme universels et pour votre loyauté à la mémoire de ceux qui ont perdu leur vie pour avoir eu le courage de s'exprimer. Je souhaite remercier le Jury de cette année, ainsi que les jurys de toutes les années précédentes, formés de personnes provenant de différents milieux et des pays de toutes les rives de la Méditerranée. Merci d'avoir pu trouver le temps dans vos agendas certainement très chargés, pour faire de ce Prix un succès.

Je souhaite dire à Madame Gisèle Kassir, à la famille de Samir et à la Fondation Samir Kassir les mots suivants : votre travail quotidien, cette lutte pour des médias plus libres dans nos pays du Voisinage, est le plus bel hommage et le plus beau salut qui peuvent être rendus à la mémoire de Samir Kassir.

Je passe maintenant la parole à Mme Gisèle Kassir, avant de dévoiler le nom des lauréats.

Je vous remercie de votre attention.